



QUESTION ECRITE

**de Monsieur le Député Dimitri Legasse
à Monsieur le Ministre Jean-Claude Marcourt**

Le 27 mars 2017

***OBJET : le risque de manque de places de stage
pour les étudiants en médecine***

Monsieur le Ministre,

Comme les doyens des facultés de médecine de l'UCL, de l'ULB et de l'ULG vous l'ont signifié par courrier, une réelle inquiétude plane quant à l'avenir des étudiants de médecine qui sortiront en juin 2018 en raison de la réduction de la durée des études de 7 à 6 ans. En effet, deux promotions sortiront des études à ce moment-là.

Le problème est qu'aucun financement n'a été prévu alors que la commission de planification estime le nombre de places de stage manquantes à 1061 en Fédération Wallonie-Bruxelles (contre 444 en Flandre).

Mes questions sont donc les suivantes Monsieur le Ministre :

- Comment expliquer les différences entre Flandre et FWB sur ce sujet ?
- Comment comptez-vous agir pour trouver une solution ? Comptez-vous gérer cela avec le fédéral ?

D'avance, je vous remercie,

Dimitri Legasse



**Réponse à la question écrite n° 662
de Monsieur le Député Dimitri LEGASSE**

Objet : Risque de manque de places de stage pour les étudiants en médecine

Le nombre de places de stages pour la double cohorte diplômée à l'été 2018 a fait l'objet de nombreuses attentions des doyens des facultés concernées. Ils ont, en effet, attiré l'attention sur les conditions de travail des futurs médecins-assistants et des hôpitaux ou médecins généralistes qui en assureront l'encadrement.

Différents aménagements des conditions pour être maîtres de stages, des adaptations de l'encadrement dans les hôpitaux universitaires et différentes initiatives des maîtres de stages en médecine générale ont pu combler une part importante du manque de place de stages.

La différence entre la Flandre et la Fédération Wallonie-Bruxelles s'explique en deux temps ; la double cohorte est moins imposante en proportion en Flandre qu'au sud du pays, et par ailleurs, la pyramide des âges révèle une population médicale en Flandre répartie de manière plus homogène et jeune. Au sud du pays, nos médecins sont plus âgés et probablement moins enclins à accepter de répondre à l'encadrement d'un ou plusieurs médecins-assistants.

Jean-Claude MARCOURT